

NOUVELLE CONTRIBUTION A  
L'ETUDE DES MOERISIIDAE  
(HYDROIDA)

par

J. PICARD

---

Ces notes sont destinées à compléter un précédent travail sur les méduses de la famille des Moerisiidae. La rédaction de ces quelques lignes a été déterminée par la confrontation des descriptions de l'Annulella gemmata Ritchie avec celles des diverses espèces de Moerisiidae, ainsi que par la lecture des travaux sur les Moerisiidae effectués par A. VALKANOV, cet auteur ayant eu l'amabilité de m'envoyer les separata de ses publications que je n'avais pas encore pu consulter.

1.- Annulella gemmata Ritchie 1915.

En 1915, J. RITCHIE a publié une étude détaillée de polypes récoltés en décembre 1909 et en mars 1910 dans une lagune saumâtre de Port-Canning sur les côtes du Bengale. Des polypes identiques ont été retrouvés en 1924 par E. RIOJA à Gandia, sur la côte orientale de la Péninsule Ibérique, à l'embouchure du Rio San Nicolas, sur des tubes de l'Annélide Polychète sédentaire Mercierella enigmatica dans une eau contenant 13 gr,1 de Cl Na pour 1.000.

Les figures et les descriptions données par ces deux auteurs montrent qu'il s'agit là incontestablement de polypes appartenant à la famille des Moerisiidae. Le stade méduse de cette espèce est encore inconnu bien que, d'après RITCHIE, il ait été entrevu une fois à Port-Canning par ANNANDALE: tant que les méduses n'auront pas été étudiées, il ne sera pas possible de préciser si le genre Annulella doit être conservé et si les populations de Gandia sont conspécifiques de celles de Port-Canning. Voici les principaux caractères communs aux polypes de ces deux provenances: fixation généralement assurée par deux disques chitineux, base du polype avec une zone à mucus se substituant à l'ectoderme juste en dessus des disques chitineux, tentacules munis d'une petite capitulation terminale et de nombreuses couronnes de nématocystes, reproduction asexuée au moyen de gemmules naissant en dessous des tentacules proximaux et se libérant précocement, bicnidome constitué de Sténotèles et d'Anizorhizes (les Desmonèmes sont absents ou n'ont pas été détectés), endoderme des tentacules à cellules multisériées bien que sans canal axial individualisé.

La répartition géographique des Annulella actuellement connues se trouve restreinte aux eaux saumâtres de la côte du Bengale (Port-Canning) et de la côte orientale espagnole (Gandia): il semble bien que l'on soit ici encore en présence d'un type de répartition correspondant à l'extension de l'ancienne mer mésogéenne.

Il serait intéressant de rechercher les relations entre les polypes étudiés par RITCHIE et les méduses signalées (mais non décrites) par P.-L. KRAMP en 1938, méduses provenant du delta du Gange et que j'ai rangées provisoirement dans le genre Halmomises en raison de la conformation des gonades, seul caractère précisé par KRAMP. Cependant, rien n'autorise encore à considérer les méduses mentionnées par ce dernier auteur comme issues des polypes décrits par RITCHIE, puisque l'on sait que l'on rencontre simultanément dans les "li-manen" de la côte de la Mer Noire des représentants des deux genres Odessia et Ostroumovia de la famille des Moerisiidae.

## 2.- Laccocoryne horii Uchida 1930.

Cette espèce, dont le polype est encore seul connu, a été décrite des eaux saumâtres de Kahoku-Gata et Ochi-Gata, Japon, et semble extrêmement voisine de Ostroumovia inkermanica (Palts.-Ostr.) de la Mer Noire, ainsi que les recherches de VALKANOV permettent de le constater: chez les deux espèces, les tentacules portent de nombreuses couronnes de nématocystes, il existe un court tube chitineux enveloppant la base du polype directement au dessus des disques de fixation, et les gemmules qui se forment en dessous des tentacules proximaux restent longtemps attachées et évoluent le plus souvent en "podocystes" destinés à donner chacun un nouveau polype s'ils n'avortent pas. Au cas où l'étude du stade méduse de l'espèce japonaise viendrait confirmer l'identité générique des deux espèces, les spécimens japonais devraient alors porter le nom de Ostroumovia horii (Uchida) 1930.

D'autre part, la présence d'une Moerisiidae au Japon est encore conforme à la répartition générale des divers représentants de cette famille, répartition pour ainsi dire calquée sur les contours de l'ancienne mer mésogéenne.

## 3.- Précisions diverses apportées par A. VALKANOV.

Il convient de résumer ici certaines observations de A. VALKANOV relatives à la morphologie et à la biologie des Moerisiidae, observations complétant nos connaissances sur cette famille.

Tout d'abord, l'étirement transverse de la partie

supérieure des bulbes tentaculaires existe chez toutes les méduses Moerisiidae. Examinés sur des méduses non contractées par une fixation défectueuse, les diverticules gastriques de H. lyonsi et de H. pallasi ne semblent pas être sensiblement plus longs que les canaux radiaires qui en partent: les caractères fournis par la longueur relative de ces organes ne doivent donc pas être conservés comme caractères génériques. Quant aux tentacules des polypes de H. lyonsi (Boul.) et de L. horii Uchida, ils sont munis de couronnes de nématocystes comme les tentacules des polypes de la plupart des autres espèces de Moerisiidae.

Le cnidome est constitué, chez toutes les espèces étudiées sous ce rapport par VALKANOV, c'est à dire H. lyonsi (Boul.), H. pallasi (Derz.), Od. maeotica (Ostr.) et Od. inkermanica (Palts.-Ostr.), de trois catégories de nématocystes: des "penetranten" (ce sont des Sténotèles), des "volventen" (ce sont des Desmonèmes) et des "glutinanten" (on sait seulement que ce sont des Atriches chez H. lyonsi et des Eurytèles microbasiques chez Od. maeotica).

A. VALKANOV a pu étudier de nombreux H. lyonsi (Boul.) et en arrive à la conclusion que, chez cette dernière espèce, il n'y aurait pas de véritables colonies se développant au moyen d'une hydrorhize, mais simplement production par la partie basilaire d'un polype isolé d'un certain nombre de gemmules qui resteraient unies au polype primitif, ce qui explique le fait qu'il n'y a d'enveloppe chitineuse qu'à la base des polypes, développés ou avortés, et non sur le coenosarc qui les réunit.

Enfin, cet auteur a examiné de jeunes méduses de Od. maeotica (Ostr.) forme gallica (Hartl.) provenant de la récolte originale de De SELYS-LONGCHAMPS et a eu la copie d'une lettre envoyée par ce dernier à HARTLAUB, lettre qui précise que ces échantillons ont été récoltés au mois d'avril dans l'étang de Thau, près de Sète. Ainsi, la forme gallica a été observée, toujours dans des eaux saumâtres, dans trois étangs méditerranéens français (Lavalduc, Thau, et Sals ou Leucate); les dates de récoltes permettent d'envisager l'existence de deux périodes de maturité sexuelle des méduses en mai-juin et en septembre-octobre.

## Bibliographie

- P.-L. KRAMP Zool. Anz., 122, 1938. Die Meduse von Ostroumovia inkermanica (Pal.-Ostr.) und die systematische Stellung der Olindiiden. Pp. 103 à 107.
- J. PICARD Bull. Inst. Océano. Monaco, 994, 1951. Contribution à l'étude des Méduses de la famille des Moerisiidae. 16 pp.
- J. PICARD Vie et Milieu, 2, 1951. Notes sur deux Hydroides récoltés dans les étangs méditerranéens du littoral français. Pp. 528 et 529.
- E. RIOJA Bol. Real. Soc. Esp. Hist. Nat., 24, 1924. Nota sobre un hidroideo de agua salobre de Gandia. Pp. 213 à 216.
- J. RITCHIE Record Ind. Mus., 11, 4, 1915. The Hydroids of the Indian Museum. II. Annulella gemmata. Pp. 541 à 568, pl. 30 et 30a.
- T. UCHIDA Proc. Imp. Akad. Tokio, 5, 3, 1930. Occurrence of a New Lacustrine Hydroid in Japan. Pp. 157 et 158.
- A. VALKANOV Jahrb. Univ. Sofia, Phys.-Math. Fakult., 34, 3, Naturwissenschaft, 1937/1938. Übersicht der Hydrozoenfamilie Moerisiidae. Pp. 251 à 320, 1 pl.
- A. VALKANOV Arb. Biol. Meeresstat. Stalin Bulgarien, 15, 1949. Gibt es "Koloniebildende" Moerisiiden? Pp. 187 à 192.
- A. VALKANOV Arb. Biol. Meeresstat. Stalin Bulgarien, 15, 1949. Notizen über Ostroumovia maeotica (Ostr.). Pp. 193 à 200.